

*Dr Mohamed Ayad*

L'un des objectifs de l'EPSF 2003-04 est de fournir les indicateurs sur les niveaux et tendances de la fécondité, et d'étudier leurs variations selon les caractéristiques socio-démographiques de la femme telles que l'âge, le milieu de résidence, la région de résidence et le niveau d'instruction.

Afin d'atteindre cet objectif, des informations ont été collectées sur l'histoire génésique des femmes âgées de 15-49 ans au moment de l'enquête : l'enquêtrice interrogeait la femme non célibataire sur le nombre total d'enfants qu'elle avait eus, en distinguant les garçons des filles, ceux vivant avec leur mère de ceux vivant ailleurs et ceux encore en vie de ceux décédés. Ensuite, l'enquêtrice reconstituait l'historique complet des naissances de l'enquêtée, de la plus ancienne à la plus récente, en enregistrant, pour chacune d'entre elles le type de naissance (simple ou multiple), le sexe, la date de naissance et l'état de survie. Pour les enfants encore en vie, elle enregistrait leur âge au moment de l'enquête et distinguait ceux vivant avec la mère de ceux vivant ailleurs ; pour les enfants décédés, elle enregistrait l'âge au décès.

Par ailleurs, un contrôle de cohérence était effectué par l'enquêtrice entre le nombre total d'enfants déclarés (vivants, décédés) et celui obtenu à partir de l'historique des naissances pour corriger d'éventuelles erreurs.

Malgré les multiples contrôles de cohérence effectués lors de la collecte, les données sur les naissances sont sujettes aux différents types d'erreurs inhérentes aux enquêtes rétrospectives. Il s'agit notamment :

- du sous enregistrement des naissances, en particulier l'omission (volontaire ou involontaire) d'enfants qui meurent très jeunes, quelques heures ou quelques jours seulement après la naissance, ce qui peut entraîner une sous-estimation des niveaux de fécondité ;
- de l'imprécision des déclarations de dates de naissance ou d'âges, en particulier l'attraction pour des années de naissance ou pour des âges ronds, ce qui peut entraîner des sous-estimations ou des surestimations de la fécondité à certains âges et à certaines périodes.

Par ailleurs, au début des travaux de collecte, on observe souvent certains déplacements de dates de naissance d'enfants nés durant les six années ayant précédé l'enquête (ou depuis janvier 1998 dans le cas du Maroc) vers les années précédentes. Ces déplacements d'année de naissance sont souvent effectués volontairement par les enquêtrices pour diminuer leur charge de travail. Ainsi, elles évitent de poser les questions sur la santé des enfants (section 4 du questionnaire), de remplir le calendrier et de prendre les mesures anthropométriques des enfants concernés. Ces déplacements interviennent plus fréquemment quand la mère ne connaît pas avec certitude la date de naissance de son enfant ou quand l'enfant est décédé. Dans le cas de l'EPSF, la quasi-totalité des femmes enquêtées semblent connaître la date de naissance de leurs enfants<sup>1</sup>. Par ailleurs, il semble n'y avoir eu que de légers transferts de naissances de

<sup>1</sup> À l'Annexe C, le tableau C.4 montre que pour la période 1999-2003, 99,8 % des enfants nés vivants ont une date de naissance complète (99,9 % pour les enfants survivants et 98,5 % pour les enfants décédés).

1999 et 1998 sur celles de 1997<sup>2</sup>, et ces déplacements ne devraient pas affecter la mesure de la fécondité actuelle.

#### 4.1 NIVEAU DE LA FÉCONDITÉ ET FÉCONDITÉ DIFFÉRENTIELLE

Le niveau actuel de la fécondité ainsi que ses variations différentielles sont mesurés par les taux de fécondité générale par âge et l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) ou somme des naissances réduites. Les taux de fécondité par âge sont calculés en rapportant les naissances issues de chaque groupe d'âges à l'effectif des femmes de ce groupe. Ils constituent des mesures fiables et courantes de la fécondité. Quant à l'ISF, qui est un indice du moment, il est calculé à partir du cumul des taux de fécondité par âge. Il correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme à la fin de sa vie si elle avait, à chaque âge, la fécondité par âge d'une période considérée, ici la période des trois années ayant précédé l'enquête. Cette période de référence de trois ans a été retenue afin de pouvoir calculer les indicateurs de fécondité les plus récents possibles, tout en disposant d'un nombre suffisant de cas pour réduire au maximum les erreurs de sondage.

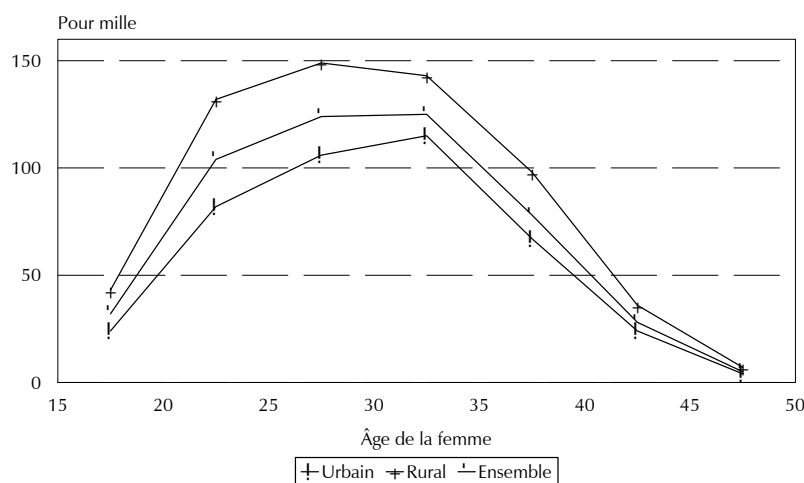
Les taux de fécondité par âge, présentés au tableau 4.1 et au graphique 4.1 reflètent le schéma d'une fécondité en pleine transition. Par exemple, au niveau national, le taux de fécondité est extrêmement faible à 15-19 ans avec 32 ‰, puis augmente avec l'âge, passant de 104 ‰ pour le groupe d'âges 20-24 ans à un maximum de seulement 125 ‰ pour le groupe d'âges 30-34 ans. Une baisse sensible de la fécondité intervient à 35-39 ans où le taux passe à 78 ‰. À 40-44 ans, le taux est de 28 ‰, et à 45-49 ans, il n'est plus que de 5 ‰. L'ISF est estimé à 2,5 enfants par femme.

Tableau 4.1 Fécondité actuelle			
Taux de fécondité par âge, indice synthétique de fécondité (ISF), taux brut de natalité (TBN) et taux global de fécondité générale (TGFG) pour la période des trois années précédant l'enquête, selon le milieu de résidence, EPSF Maroc 2003-04			
Groupe d'âges	Milieu de résidence		Total
	Urbain	Rural	
15-19	24	43	32
20-24	82	132	104
25-29	106	149	124
30-34	115	143	125
35-39	67	98	78
40-44	24	36	28
45-49	4	7	5
ISF 15-49 (pour 1 femme)	2,1	3,0	2,5
TGFG (pour 1000)	69	101	81
TBN (pour 1000)	18,7	24,3	21,1

Note : Les taux du groupe d'âges 45-49 ans peuvent être légèrement biaisés du fait de données incomplètes pour ce groupe d'âges

<sup>2</sup> À l'Annexe C, le tableau C.4 fournit également la distribution des naissances par année de naissance. Le rapport de naissances annuelles (rapport des naissances d'année x à la demi somme des naissances des années précédentes et suivantes, soit  $N_x / [(N_{x-1} + N_{x+1}) / 2]$ , rend compte des déplacements d'années de naissance. Le rapport semble indiquer un manque minime de naissances en 1998 (rapport=95,6<100) et en 1999 (rapport=97,2<100) et un excédent limité en 1997 (rapport=107,7>100).

**Graphique 4.1 Taux de fécondité générale par âge selon le milieu de résidence**



EPSF Maroc 2003-04

On remarque également, à tous les âges, des différences significatives de niveau de fécondité selon le milieu de résidence. L'ISF qui est de 2,5 enfants par femme pour l'ensemble du pays, varie de 2,1 en milieu urbain à 3,0 en milieu rural. Cela signifie que, si les niveaux actuels de fécondité se maintenaient invariables, les femmes résidant en milieu rural auraient, en fin de vie féconde, 0,9 enfant de plus que celles résidant en milieu urbain. Il faut noter que la fécondité des femmes urbaines se situe au niveau de remplacement. Au-dessous de ce niveau, le renouvellement des générations en milieu urbain ne sera plus assuré.

Par ailleurs, au niveau national, le Taux Global de Fécondité Générale (TGFG), c'est-à-dire le nombre annuel moyen de naissances vivantes dans la population des femmes en âge de procréer est de 81 ‰ (69 ‰ en milieu urbain et 101 ‰ en milieu rural). Le Taux Brut de Natalité (TBN), c'est-à-dire le nombre annuel moyen de naissances vivantes dans la population totale, est de 21 ‰ pour l'ensemble du pays.

Le niveau de fécondité présente des variations assez nettes, que ce soit selon le milieu de résidence des femmes que selon certaines de leurs caractéristiques socio-démographiques. Au tableau 4.2, on peut voir que l'ISF du milieu rural est nettement plus élevé que celui du milieu urbain, comme nous l'avons signalé précédemment. En ce qui concerne la région de résidence, le niveau maximum de fécondité observé à Doukkala-Abda et à Tanger-Tétouan (3,1 enfants) est de 72 % plus élevé que le niveau minimum observé au Grand Casablanca (1,8 enfants). Par ailleurs, Il faut noter que sur l'ensemble des régions, seules six régions ont un niveau de fécondité inférieur au niveau national.

Tableau 4.2 Fécondité par caractéristiques socio-démographiques

Indice synthétique de fécondité pour les trois années précédant l'enquête, proportion de femmes actuellement enceintes et nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes de 40-49 ans, par caractéristiques socio-démographiques, EPSF Maroc 2003-04

Caractéristiques socio-démographiques	Indice synthétique de fécondité <sup>1</sup>	Pourcentage de femmes actuellement enceintes	Nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes de 40-49 ans
<b>Milieu de résidence</b>			
Urbain	2,1	3,0	3,8
Rural	3,0	5,5	5,7
<b>Région</b>			
Laayoune-Boujdou-Sakia			
Al Hamra Guelmim-Es-Smara <sup>2</sup>	2,9	5,4	5,2
Souss-Massa-Draâ	2,4	3,5	4,7
Gharb-Chrarda-Bni Hssen	2,6	4,6	5,2
Chaouia-Ouardigha	2,7	4,0	4,2
Marrakech-Tensift-Al Haouz	2,7	4,6	4,8
Oriental	2,2	4,4	4,3
Grand -Casablanca	1,8	2,9	3,2
Rabat-Salé -Zemmour-Zaër	2,3	2,6	3,6
Doukkala -Abda	3,1	5,6	4,4
Tadla-Azilal	2,3	5,6	4,6
Meknès-Tafilalet	2,2	4,1	4,7
Fès-Boulmane	2,6	3,8	4,5
Taza-Al Hoceima-Taounate	2,8	4,2	5,8
Tanger-Tétouan	3,1	4,1	5,9
<b>Niveau d'instruction</b>			
Aucune	3,0	5,0	5,1
Primaire	2,3	3,7	3,5
Secondaire ou plus	1,8	2,7	2,3
<b>Quintile de bien-être</b>			
Le plus pauvre	3,3	6,3	6,0
Second	3,1	4,6	5,5
Moyen	2,5	4,3	4,5
Quatrième	1,8	3,0	3,8
Le plus riche	1,9	2,5	3,4
Ensemble	2,5	4,0	4,5

<sup>1</sup> Indice synthétique pour les femmes âgées de 15-49

<sup>2</sup> Les données des deux régions Laayoune-Boujdou-Sakia Al Hamra et Guelmim-Es Smara sont combinées vu l'effectif réduit de leur échantillon.

Concernant le niveau d'instruction, le tableau 4.2 met en évidence une diminution de la fécondité avec l'augmentation du niveau d'instruction, la fécondité étant d'autant plus faible que le niveau d'instruction est élevé. Cela apparaît assez nettement dans les valeurs de l'ISF qui varient de 3,0 enfants pour les femmes sans instruction, à 2,3 pour les femmes d'instruction primaire et à 1,8 pour les femmes ayant un niveau secondaire ou plus. Selon les quintiles de bien-être, on constate que l'ISF baisse en fonction du niveau économique du ménage, passant de 3.3 enfants pour les femmes appartenant aux

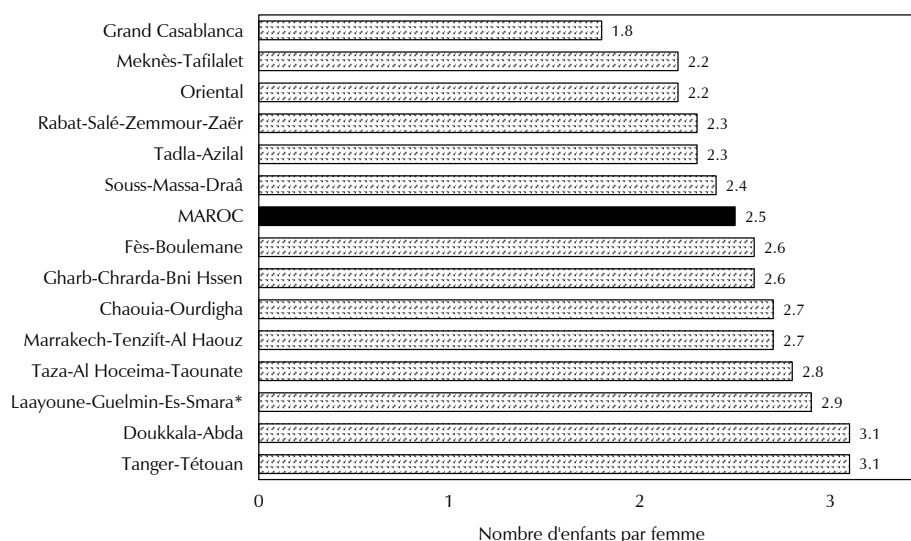
ménages les plus pauvres à 2.5 enfants pour celles des ménages de condition moyenne et à 1.9 enfants pour les femmes des ménages les plus aisés.

Au tableau 4.2 figure également le nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes de 40-49 ans. Contrairement à l'ISF qui mesure la fécondité actuelle ou du moment, le nombre moyen, qui est assimilé à une descendance finale, est le résultat de la fécondité passée des femmes enquêtées qui ont atteint 40-49 ans. Dans une population où la fécondité est entrée dans une phase de transition, cette descendance est largement supérieure à l'ISF.

L'écart entre les deux indicateurs de fécondité se vérifie quel que soit le milieu de résidence, la région, le niveau d'instruction ou l'indice de bien-être. Par exemple, on constate que selon le milieu de résidence, l'ISF en milieu urbain (2,1 enfants par femme) est inférieur de près de 45 % à la descendance (3.8 enfants), et dans le cas des femmes du milieu rural, l'ISF (3,0) est inférieur de 47 % à la descendance (5,7 enfants).

Le tableau 4.2 donne enfin le pourcentage de femmes qui se sont déclarées enceintes au moment de l'enquête. Il faut préciser ici qu'il ne s'agit pas de la proportion exacte de femmes qui sont enceintes, dans la mesure où les enquêtées qui sont en début de grossesse et ne savent pas qu'elles sont enceintes, n'ont pas déclaré leur état. Néanmoins, on peut relever que cette proportion, estimée à 4 % au niveau national, varie dans le même sens que l'ISF selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction et l'indice de bien-être.

**Graphique 4.2** Indice synthétique de fécondité par région



\*Laayoune-Boujdour-Sakia Al Hamra-Guelmin-Es-Smara

EPSF Maroc 2003-04

## 4.2 TENDANCES DE LA FÉCONDITÉ

Au Maroc, en plus des recensements, plusieurs opérations d'envergure nationale ont été réalisées depuis le début des années 60 au cours desquelles l'estimation du niveau de la fécondité était une des priorités. Parmi ces différentes opérations, figurent l'Enquête à Objectifs Multiples (EOM) de 1962, l'Enquête Nationale sur la Fécondité et la Planification Familiale (ENFPF) de 1979-1980, l'Enquête Nationale Démographique à Passages Répétés (ENDPR) de 1986-1988, l'Enquête Nationale sur la

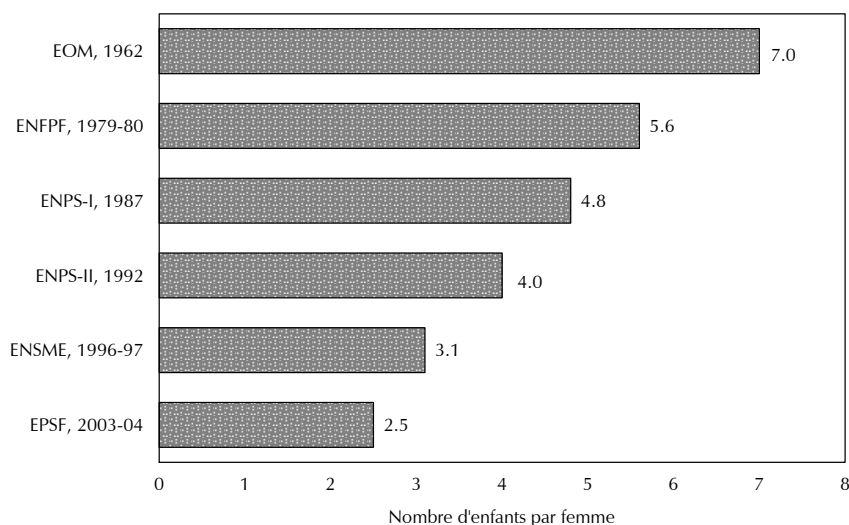
Planification Familiale, et la Santé de la Population (ENPS-I) de 1987, l'Enquête Nationale sur la Population et la Santé (ENPS-II) de 1992 et l'Enquête Nationale sur la Santé de la Mère et de l'Enfant (ENSME) de 1996-1997. Les niveaux de fécondité à partir des recensements se rapportent généralement à une année, tandis que ceux des enquêtes comme l'ENFPF, l'ENPS-I, l'ENPS-II, l'ENSME et l'enquête actuelle l'EPSF concernent des périodes de trois à cinq ans avant l'enquête. Étant donné la différence de méthode de collecte utilisée par les recensements (naissances des 12 derniers mois ayant précédé le recensement) et celle des enquêtes (méthode de l'historique des naissances), il est plus cohérent d'examiner les tendances de la fécondité à partir uniquement des résultats de ces enquêtes.

L'examen du tableau 4.3 qui présente l'ISF selon six enquêtes de 1962 à 2004 révèle que la fécondité des femmes marocaines a connu un changement radical au cours des 40 dernières années : l'ISF est passé de 7 enfants par femme en moyenne au début des années 60 à 5,6 enfants à la fin des années 70 et à 2,5 enfants au début des années 2000 (graphique 4.3). En d'autres termes, l'ISF a chuté d'environ deux tiers en quarante ans et de plus de la moitié au cours des 20 dernières années. Par ailleurs, on constate qu'à tous les âges, la baisse de la fécondité est très nette. Par exemple, pour le groupe d'âges 25-29 ans où les femmes sont les plus fécondes, entre l'ENFPF de 1979-80 et l'EPSF de 2003-04, le taux est passé de 281 ‰ à 124 ‰, soit une baisse de 56 % s'étalant sur une période de plus de 20 ans, ou une baisse annuelle de l'ordre de 2,4 %.

Tableau 4.3 Fécondité par âge selon différentes sources						
Taux de fécondité par âge, et indice synthétique de fécondité, selon différentes sources, 1962 à 2004						
Groupe d'âges	EOM 1962	ENFPF 1979-80	ENPS-I 1987	ENPS-II 1987	ENSME 1996-97	EPSF 2003-04
15-19	96	85	49	40	35	32
20-24	305	254	183	139	115	104
25-29	311	281	233	183	144	124
30-34	293	215	210	182	141	125
35-39	186	168	161	138	104	78
40-44	107	94	87	86	52	28
45-49	[93]	[22]	[44]	[39]	[21]	[5]
ISF, 15-49	7,0	5,6	4,8	4,0	3,1	2,5

Note : Les taux de fécondité par âges sont pour 1000 femmes, Les taux entre crochets sont calculés sur la base de données incomplètes,  
Sources : EOM, 1962 ; ENPS-I, 1987 ; ENPS-II, 1992 et ENSME, 1996-97 (Azemat et al., 1989 ; 1993 et 1999) ; ENFPF, 1979-1980 : Tabulation spéciale

**Graphique 4.3 Évolution de l'indice synthétique de fécondité selon plusieurs sources de 1962 à 2004**



Les données recueillies lors de l'EPSF permettent également de retracer les tendances passées de la fécondité. Le tableau 4.4 et le graphique 4.4, qui présentent les taux de fécondité par groupe d'âges des mères à la naissance de leurs enfants et par période de cinq ans de 1983 à 2003, permettent de constater que les taux de fécondité ont connu une baisse très significative durant les quatre périodes. Ces résultats suggèrent que la baisse de la fécondité a commencé bien avant les années 80. D'ailleurs, comme on l'a vu précédemment, la fécondité a connu une baisse non négligeable entre le début des années 60 et la fin des années 70.

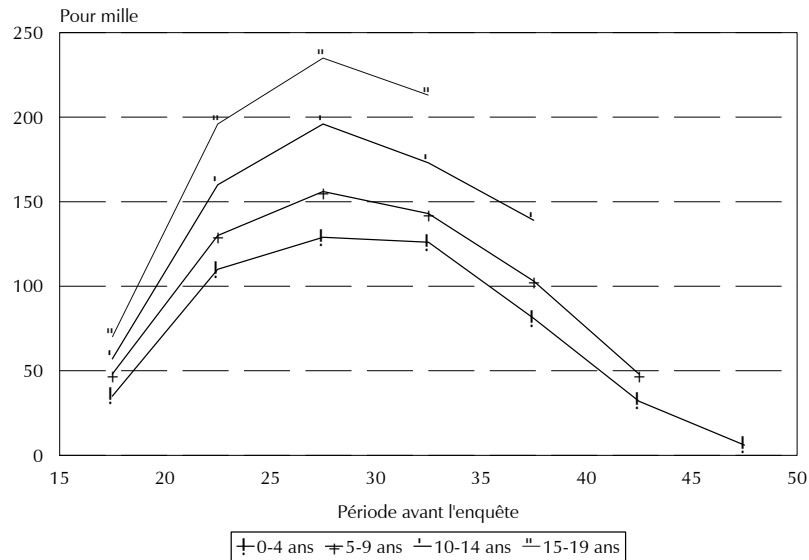
**Tableau 4.4 Tendances de la fécondité par âge**

Taux de fécondité par âge par période de cinq ans précédant l'enquête, selon l'âge de la mère, EPSF Maroc 2003-04

Groupe d'âges	Nombre d'années avant l'enquête			
	0-4	5-9	10-14	15-19
15-19	35	48	57	70
20-24	110	130	160	196
25-29	129	156	196	235
30-34	126	143	173	[213]
35-39	81	103	[139]	-
40-44	32	[48]	-	-
45-49	[6]	-	-	-

Note : Les taux de fécondité par âges sont calculés pour 1 000 femmes, Les taux entre crochets sont calculés sur la base de données incomplètes.

**Graphique 4.4** Tendence de la fécondité par âge



EPSF Maroc 2003-04

### 4.3 PARITÉ ET STÉRILITÉ PRIMAIRE

A partir du nombre total d'enfants que les femmes ont eu au cours de leurs vie féconde, l'EPSF a déterminé les parités moyennes par groupes d'âges, pour l'ensemble des femmes et pour les femmes actuellement mariées. Le tableau 4.5 présente ces résultats qui laissent apparaître tout d'abord une augmentation régulière et rapide des parités avec l'âge de la femme : ainsi de moins de 0,1 enfant en moyenne à moins de 20 ans, la parité atteint 0,5 enfant à moins de 25 ans et à la fin de sa vie féconde, une femme a donné naissance à 5 enfants, en moyenne. Par ailleurs, aux jeunes âges, la répartition de toutes les femmes suivant le nombre de naissances met en évidence une fécondité relativement faible puisque la grande majorité des jeunes femmes de moins de 20 ans (96 %) n'ont pas d'enfants et seulement moins de trois femmes de 20-24 ans sur dix (29 %) ont 1 enfant ou plus. Par contre, la fécondité des femmes en fin de vie reproductive (45-49 ans) est relativement élevée puisque 22 % d'entre elles ont donné naissance à 8 enfants ou plus.

Les résultats relatifs aux femmes actuellement mariées diffèrent de ceux concernant toutes les femmes, surtout aux âges les plus jeunes. C'est ainsi que l'on remarque que quatre femmes mariées de 15-19 ans sur dix (40 %) ont déjà eu au moins un enfant contre seulement 4 % pour l'ensemble des femmes. À 25-29 ans, l'écart entre la proportion de femmes mariées ayant déjà eu au moins un enfant (89 %) et celle de l'ensemble des femmes dans la même situation (52 %) reste important. Même à 40-44 ans, l'écart n'est pas négligeable : 85 % de l'ensemble des femmes ont déjà eu un au moins un enfant contre 96 % des femmes qui sont mariées.

D'une manière générale, les femmes qui restent volontairement sans enfants sont rares dans les pays arabes, et le Maroc ne fait pas exception. Par conséquent, la parité zéro des femmes les plus âgées et actuellement mariées permet d'estimer le niveau de stérilité totale ou primaire. À 45-49 ans, âges auxquels l'arrivée d'un premier enfant est peu probable au Maroc, 4 % seulement des femmes actuellement mariées n'ont jamais eu d'enfant et peuvent être considérées comme stériles. Ce niveau peu élevé de stérilité primaire, observé lors de cette enquête est voisin de celui estimé lors de l'ENPS-I de 1987 (3,8 %) et légèrement supérieur à celui de l'ENPS-II de 1992 (2,7 %).



Tableau 4.5 Enfants nés vivants et enfants survivants des femmes

Répartition (en %) de toutes les femmes et des femmes actuellement mariées par nombre d'enfants nés vivants, nombre moyen d'enfants nés vivants et nombre moyen d'enfants survivants, selon l'âge des femmes, EPSF Maroc 2003-04

Groupe d'âges	Nombre d'enfants nés vivants											Total	Effectif	Nombre moyen d'enfants nés vivants	Nombre moyen d'enfants survivants
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10+				
<b>TOUTES LES FEMMES</b>															
15-19	95,7	3,9	0,4	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	3 295	0,05	0,05
20-24	71,1	15,7	9,7	2,6	0,6	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	3 011	0,46	0,44
25-29	48,4	15,0	18,6	11,4	4,2	1,6	0,7	0,2	0,0	0,0	0,0	100,0	2 584	1,16	1,09
30-34	32,6	11,1	16,9	16,0	11,7	6,3	3,5	1,2	0,4	0,2	0,2	100,0	2 245	2,07	1,94
35-39	21,1	8,0	13,9	15,4	15,6	10,3	7,3	4,1	2,3	1,1	0,9	100,0	2 055	3,07	2,84
40-44	15,3	6,0	9,4	14,0	14,8	12,7	9,1	6,9	5,4	2,9	3,6	100,0	1 921	4,01	3,62
45-49	9,7	4,7	7,9	10,4	11,8	11,8	11,0	11,0	7,8	5,6	8,3	100,0	1 687	5,03	4,43
Ensemble	48,6	9,5	10,5	8,9	7,1	5,0	3,6	2,6	1,7	1,1	1,4	100,0	16 798	1,89	1,72
<b>FEMMES ACTUELLEMENT MARIÉES</b>															
15-19	59,9	36,1	3,4	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	346	0,45	0,43
20-24	23,2	41,1	26,4	7,1	1,7	0,5	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	1 095	1,25	1,18
25-29	11,1	23,9	32,8	20,4	7,5	2,9	1,3	0,3	0,0	0,0	0,0	100,0	1 408	2,04	1,91
30-34	6,3	13,3	23,5	22,8	17,1	9,2	5,2	1,6	0,5	0,3	0,3	100,0	1 521	2,95	2,77
35-39	4,3	7,4	16,6	19,3	19,1	12,6	9,5	5,5	3,1	1,5	1,2	100,0	1 556	3,85	3,55
40-44	3,7	4,5	9,6	15,9	17,6	14,9	11,0	8,3	6,5	3,6	4,4	100,0	1 518	4,73	4,27
45-49	4,1	3,3	7,3	10,4	11,6	12,8	12,2	12,2	9,2	6,8	10,0	100,0	1 338	5,61	4,94
Ensemble	10,1	15,3	18,5	15,9	12,6	8,9	6,6	4,6	3,2	2,0	2,6	100,0	8 782	3,37	3,07

#### 4.4 INTERVALLE INTERGÉNÉSISQUE

La durée de l'intervalle qui sépare la naissance d'un enfant de la naissance précédente a une influence sur l'état de santé de la mère et de l'enfant. De nombreuses recherches ont prouvé que des intervalles entre naissances trop courts (inférieurs à 24 mois) sont nuisibles à la santé et à l'état nutritionnel des enfants et augmentent leur risque de décéder. Le tableau 4.6 présente la répartition des naissances des cinq années ayant précédé l'enquête par nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente et suivant certaines caractéristiques socio-démographiques.

L'examen de ce tableau laisse apparaître qu'un peu moins d'une naissance sur six (17 %) est survenue à moins de deux ans après la naissance précédente : 7 % des enfants sont nés moins de 18 mois et 9 % des enfants sont nés entre 18 et 24 mois après leur aîné. Une proportion non négligeable des naissances (23 %) se sont produites entre 24 et 36 mois après la naissance précédente et plus de six enfants sur dix (61 %) sont mis au monde trois ans ou plus après leur aîné. La durée médiane de l'intervalle inter génésique est de trois ans et demi (42 mois). Cette durée médiane a connu une nette augmentation par rapport à celle de l'ENPS-II de 1992 qui était de 31 mois.

Du point de vue de l'âge, on constate que plus l'âge est élevé, plus la proportion de femmes qui ont des intervalles inter génésiques supérieurs à 24 mois augmente. Ainsi, on constate une forte proportion de naissances précédées par un intervalle de moins de deux ans chez les femmes de 20 à 29 ans (24 % et médiane de 35,3 mois), alors qu'un peu moins d'un dixième des naissances des femmes de 40-49 ans se sont produites dans un tel intervalle (9 % et médiane de 59,7 mois). En ce qui concerne les rangs de naissance et le sexe, on ne relève que très peu d'écart entre les intervalles inter génésiques. Par contre, le décès de l'enfant précédent tend à raccourcir l'intervalle inter génésique à 24,8 mois,

comparativement à 43,1 mois dans le cas d'une naissance qui suit un enfant encore en vie. Le désir de remplacer rapidement l'enfant décédé explique certainement ce résultat.

Le milieu de résidence semble avoir un effet sur l'étendue de l'intervalle inter gènesique. En milieu urbain, l'intervalle médian (48,5 mois) est supérieur de 11 mois et demi à celui du milieu rural (36,9 mois). A propos du niveau d'instruction de la mère, l'écart entre les femmes ayant une instruction primaire et ayant une instruction secondaire ou plus est peu significatif (respectivement médiane de 47,0 mois et 47,4 mois). Par contre, le fait de ne pas fréquenter l'école du tout diminue cet intervalle médian de 8 mois environ (médiane de 39,5 mois). L'indice de bien-être a également un effet sur l'intervalle inter gènesique : il est de 35,5 mois chez les femmes vivant dans les ménages les plus pauvres, contre 52,4 mois chez celles vivant dans les ménages les plus aisés.

Tableau 4.6 Intervalle intergènesique								
Répartition (en %) des naissances des cinq années précédant l'enquête par nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EPSF Maroc 2003-04								
Caractéristiques socio-démographiques	Mois écoulés depuis dernière naissance					Total	Effectif de naissances	Nombre médian de mois depuis la naissance précédente
	7-17	18-23	24-35	36-47	48+			
<b>Age</b>								
15-19	*	*	*	*	*	100,0	15	*
20-29	11,4	12,4	27,8	24,1	24,4	100,0	1 553	35,3
30-39	5,4	8,0	21,2	18,4	47,0	100,0	2 185	46,1
40-49	2,4	7,0	15,6	14,1	60,9	100,0	637	59,7
<b>Rang de naissance</b>								
2-3	8,1	9,5	21,9	22,2	38,2	100,0	2 462	41,5
4-6	5,9	8,4	23,2	16,2	46,3	100,0	1 453	45,3
7+	6,1	12,0	26,6	17,7	37,6	100,0	475	38,5
<b>Sexe de l'enfant précédent</b>								
Masculin	7,0	9,1	22,8	19,8	41,3	100,0	2 238	42,6
Féminin	7,4	9,8	22,9	19,6	40,3	100,0	2 153	41,2
<b>État de survie de l'enfant précédent</b>								
Toujours vivant	5,9	8,7	22,8	20,2	42,4	100,0	4 126	43,1
Décédé	26,2	21,0	23,3	12,5	17,0	100,0	264	24,8
<b>Milieu de résidence</b>								
Urbain	5,6	8,3	17,0	18,1	50,9	100,0	2 100	48,5
Rural	8,6	10,4	28,2	21,2	31,6	100,0	2 291	36,9
<b>Niveau d'instruction</b>								
Aucune	7,5	9,7	25,5	20,0	37,4	100,0	2 988	39,5
Primaire	6,2	9,9	17,2	18,6	48,0	100,0	699	47,0
Secondaire ou plus	6,8	7,8	17,1	19,8	48,4	100,0	704	47,4
<b>Quintile de bien-être</b>								
Le plus pauvre	8,9	11,2	30,9	19,5	29,5	100,0	1 120	35,5
Second	8,0	9,7	25,9	23,0	33,3	100,0	1 041	39,0
Moyen	7,7	9,3	20,7	18,5	43,8	100,0	884	43,7
Quatrième	4,4	7,7	14,3	20,9	52,7	100,0	683	49,5
Le plus riche	4,9	7,9	16,0	15,6	55,6	100,0	662	52,4
Ensemble	7,2	9,4	22,8	19,7	40,8	100,0	4 390	42,0

Note : Les naissances de rang 1 sont exclues. L'intervalle pour les naissances multiples est le nombre de mois écoulés depuis la grossesse précédente qui a abouti à une naissance vivante.  
\* Basé sur trop peu de cas non-pondérés

## 4.5 ÂGE À LA PREMIÈRE NAISSANCE

L'âge auquel les femmes ont eu leur première naissance influence généralement leur descendance finale et peut avoir des implications sérieuses en ce qui concerne la santé maternelle et infantile. Le tableau 4.7 présente la répartition des femmes par âge à leur première naissance et leur âge médian à la première naissance, selon le groupe d'âges au moment de l'enquête.

Âge actuel	Âge à la première naissance					Pourcentage de celles sans naissance vivante	Effectif de femmes	Age médian à la première naissance
	15	18	20	22	25			
15-19	0,2	na	na	na	na	95,7	3 295	a
20-24	0,6	7,5	16,8	na	na	71,1	3 011	a
25-29	1,1	8,2	19,2	31,3	44,3	48,4	2 584	a
30-34	1,5	10,4	22,0	34,7	48,7	32,6	2 245	25,4
35-39	2,0	12,3	26,2	39,7	53,9	21,1	2 055	24,2
40-44	2,5	15,9	32,4	47,1	61,7	15,3	1 921	22,5
45-49	4,1	20,3	37,8	53,9	70,2	9,7	1 687	21,5

a = Moins de 50 % de femmes ont eu un enfant  
na = Non applicable

Parmi les femmes de 15-19 ans, presque toutes (96 %) sont encore sans enfant, et même parmi celles âgées de 20-24 ans et 25-29 ans, cette proportion est de respectivement 71 % et 48 %. Pour le groupe d'âges de 30-34 ans, seulement 10 % ont eu leur premier enfant à 18 ans et 22 % l'ont eu à 20 ans. Cependant, ces proportions augmentent avec l'élévation de l'âge pour atteindre respectivement 20 % et 38 % parmi les femmes de 45-49 ans.

En observant l'âge médian à la première naissance par groupes d'âges des femmes à l'enquête, on constate que cet âge s'est modifié des générations les plus anciennes (45-49 ans) aux plus jeunes (30-34 ans). Ainsi, pour les femmes de 30-34 ans, l'âge médian (25,4 ans) est nettement plus élevé que pour celles âgées de 45-49 ans (21,5 ans), soit une différence d'environ 3,9 ans. Ce changement de comportement explique en grande partie la baisse continue de la fécondité des femmes marocaines.

Le tableau 4.8 présente les âges médians à la première naissance selon les caractéristiques socio-démographiques des femmes. Pour l'ensemble des femmes de 30 à 49 ans, l'âge médian à la première naissance s'établit à 23,3 ans. On remarque que l'âge médian varie de presque 3 ans entre le milieu rural (21,6 ans) et le milieu urbain (24,5 ans). On observe, par ailleurs, une relation positive entre le niveau d'instruction et l'âge médian à la première naissance. Ainsi, les femmes du niveau secondaire ou plus ont eu leur premier enfant presque 8 ans plus tard que celles qui sont sans instruction (29,4 contre 21,5 ans). Entre les femmes sans instruction (21,5 ans) et celles de niveau primaire (24,8 ans), cette différence est de plus de 3 ans. Il y a également une relation positive entre l'indice de bien-être et l'âge médian à la première naissance. Ainsi, pour les femmes des ménages les plus pauvres, l'âge médian est de 21,3 ans alors que pour celles des ménages les plus aisés, l'indicateur atteint 26,3 ans.

**Tableau 4.8 Âge médian à la première naissance par caractéristiques socio-démographiques**  
 Âge médian à la première naissance parmi les femmes de 25-49 ans selon l'âge actuel et certaines caractéristiques socio-démographiques, EPSF Maroc 2003-04

Caractéristiques socio-démographiques	Âge actuel					Âge 25-49	Âge 30-49
	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
<b>Milieu de résidence</b>							
Urbain	a	26,9	25,9	23,6	22,2	25,3	24,5
Rural	24,1	23,5	21,7	20,9	20,6	22,1	21,6
<b>Niveau d'instruction</b>							
Aucune	23,4	22,7	21,9	21,0	20,8	21,8	21,5
Primaire	a	26,5	26,0	23,9	21,6	a	24,8
Secondaire ou plus	a	a	29,7	29,6	26,9	a	29,4
<b>Quintile de bien-être</b>							
Le plus pauvre	24,0	22,0	21,6	20,6	20,9	21,8	21,3
Second	24,2	23,6	21,6	21,4	20,7	22,3	21,8
Moyen	a	23,7	23,9	21,2	21,5	23,0	22,6
Quatrième	a	27,9	25,1	23,4	21,9	a	24,6
Le plus riche	a	28,7	28,5	25,4	22,4	a	26,3
Ensemble	a	25,4	24,2	22,5	21,5	23,9	23,3

Note : L'âge médian pour les cohortes 15-19 et 20-24 ans ne peut être déterminé car de nombreuses femmes peuvent encore avoir une naissance avant d'atteindre 25 ans.  
 a = Moins de 50 % de femmes ont eu un enfant

## 4.6 FÉCONDITÉ DES ADOLESCENTES

Les adolescentes (15-19 ans) contribuent très peu (6 %) à la fécondité totale des femmes. De plus l'âge médian à la première naissance (23,9 ans pour les femmes de 25-49 ans) se situe en dehors de cette tranche d'âges. Le tableau 4.9 donne, par âge détaillé de 15 à 19 ans, les proportions d'adolescentes déjà mères ou enceintes d'un premier enfant, par caractéristiques socio-démographiques. En considérant que la somme des pourcentages relatifs aux femmes ayant déjà eu un enfant et de ceux des femmes enceintes de leur premier enfant fournit la proportion de femmes ayant commencé leur vie féconde, on remarque que seulement environ 7 % des femmes de 15-19 ans ont commencé leur vie féconde : 4,3 % ont déjà eu un enfant et 2,2 % sont enceintes pour la première fois. À l'âge de 15 ans, un peu plus de 1 % des femmes ont commencé leur vie féconde et cette proportion augmente régulièrement avec l'âge : à 17 ans, 6 % des femmes ont déjà un enfant ou sont enceintes et à 19 ans, 15 % ont déjà commencé leur vie féconde.

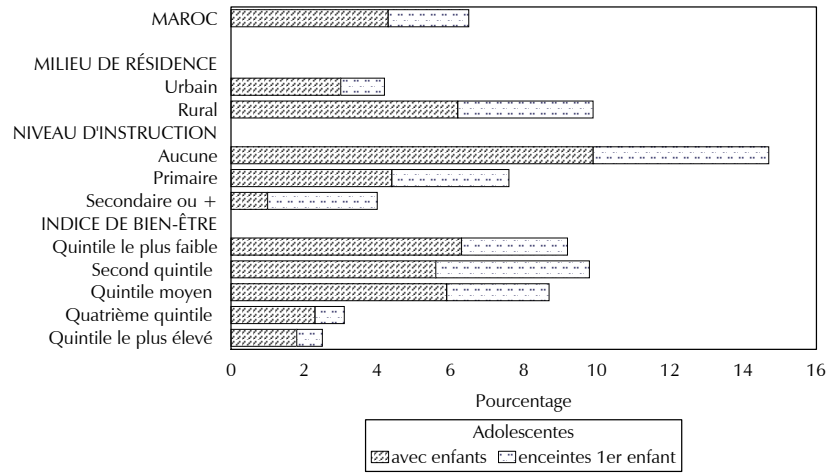
Tableau 4.9 Grossesses chez les adolescentes

Pourcentage d'adolescentes de 15-19 ans ayant déjà eu un enfant ou étant enceintes d'un premier enfant, par certaines caractéristiques socio-démographiques, EPSF Maroc 2003-04

Caractéristiques socio-démographiques	Adolescentes (%) qui sont :		Adolescentes (%) ayant	Effectif de femmes
	Mères	Enceintes d'un premier enfant	commencé leur vie reproductive	
<b>Age</b>				
15	0,1	1,2	1,4	593
16	0,4	1,3	1,7	711
17	3,6	2,2	5,8	714
18	5,1	3,8	8,9	655
19	12,7	2,6	15,3	622
<b>Milieu de résidence</b>				
Urbain	3,0	1,2	4,2	1 934
Rural	6,2	3,7	9,9	1 361
<b>Niveau d'instruction</b>				
Aucune	9,9	4,8	14,6	894
Primaire	4,4	3,2	7,6	850
Secondaire ou plus	1,0	0,3	1,3	1 550
<b>Quintile de bien-être</b>				
Le plus pauvre	6,3	2,9	9,2	626
Second	5,6	4,2	9,8	660
Moyen	5,9	2,8	8,6	636
Quatrième	2,3	0,8	3,2	661
Le plus riche	1,8	0,7	2,6	712
Ensemble	4,3	2,2	6,5	3 295

Bien que la précocité de la fécondité soit un phénomène rare au Maroc, il y a toutefois des disparités dans la fréquence du phénomène selon les caractéristiques socio-démographiques. Par milieu de résidence, on note, en milieu rural, 10 % d'adolescentes qui ont commencé leur vie féconde contre 4 % en milieu urbain (graphique 4.5). Par ailleurs, de manière générale, il y a une corrélation négative entre le niveau d'instruction et la précocité de la fécondité ; les proportions les plus élevées de femmes ayant commencé leur vie féconde s'observent chez les adolescentes sans instruction (15 %) et chez celles ayant un niveau primaire (8 %). Par contre, seulement 1 % d'adolescentes qui ont atteint le niveau secondaire ou plus ont déjà un enfant ou sont enceintes.

**Graphique 4.5 Proportion d'adolescentes ayant commencé leur vie féconde**



EPSF Maroc 2003-04